

Samedi 13 décembre 2003

ATELIER N° 1

Thème n°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

I) CONSTAT SUR L'ECOLE : (maximum 1 page)

1. Les tests d'évaluation sont de simples constats et ne permettent pas, dans la réalité, de répondre aux besoins qu'ils mettent pourtant en lumière. D'autre part, les enfants sont seulement évalués en mathématiques et en français, ce qui est insuffisant. Enfin, ces tests ne permettent de repérer que la difficulté proprement scolaire ; ils ne tiennent pas compte des problèmes sociaux de l'enfant. L'élève, en effet, est trop réduit à sa capacité scolaire dans l'Ecole, où l'on oublie parfois tout ce qu'il a en charge à l'extérieur. Les causes des échecs, bien souvent, sont extérieures à l'Ecole, qui ne s'ouvre pas assez sur ce monde extérieur.
2. Il existe quelques structures telles que les CLISS, CLAD, RASED par exemple, mais ce sont les parents qui décident en dernier ressort si leur enfant ira ou non dans ces structures. Or pour la plupart d'entre eux, ces structures sont dévalorisantes, de sorte que bon nombre d'enfants qui relèveraient de ce type d'enseignement n'en bénéficient finalement pas. D'autre part, les SEGPA existent encore (pour combien de temps ?) mais rien n'est proposé entre le collège et ces SEGPA. Le collège donc, sous prétexte de se vouloir unique, ne propose rien aux élèves en grande difficulté ne relevant pas des SEGPA.
3. L'obligation de former des classes hétérogènes n'est pas un plus pour les élèves en grande difficulté car ils sont noyés, vivent un sentiment d'échec et se mésestiment. Le soutien qui leur est proposé/imposé ne règle bien souvent guère le problème, puisqu'il constitue une surcharge de travail et de temps, pour des élèves qui sont déjà perdus et noyés sous la masse de ce qu'il y a à faire. Pour ce qui est de l'Aide au Travail Personnel, c'est une bonne chose, mais il est dommage que les groupes soient alphabétiques !
4. Les classes hétérogènes sont d'autant plus néfastes qu'elles enferment l'élève en difficulté dans ses difficultés, puisqu'il est impossible de le prendre en charge comme il en aurait besoin. Il y a certes des matières où les difficultés de ces élèves ne se font pas sentir, en EPS ou technologie par exemple, mais pour les matières théoriques, ils se retrouvent en échec systématiquement.
5. Les programmes, trop chargés et parfois irréalistes, ne sont pas adaptés du tout aux élèves en grande difficulté.
6. Bien des maux viennent des difficultés liées à la lecture et à la compréhension écrite : les élèves qui lisent mal ne comprennent ni les leçons, ni les consignes des exercices et, de ce fait, ne peuvent pas progresser. Or il est impossible de revenir sur l'apprentissage de la lecture au collège. C'est pourquoi la maîtrise de la lecture doit devenir une priorité absolue dans l'Ecole de demain.
7. La voie professionnelle est beaucoup trop dévalorisée, tant au niveau des salaires qu'au niveau de la formation et de l'orientation. Les élèves de troisième choisissent presque toujours cette orientation-là par dépit, parce qu'on leur dit qu'ils n'ont pas les moyens d'aller en seconde générale.

ATELIER N° 1

Thème n°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

II) SYNTHÈSE DES DÉBATS : (Maximum 4 pages)

1. Les évaluations nationales

- Il faut donner aux professeurs des écoles les moyens et les pouvoirs de repérer et de prendre en charge les élèves en grande difficulté. Cela se ferait en trois temps : 1) Les enfants passent des tests dans toutes les matières dès le CP. 2) Il revient à l'enseignant seul, qui en est parfaitement capable, de déterminer quels sont les élèves en grande difficulté à l'issue des tests. 3) Les élèves sont répartis dans des groupes de niveau, les élèves en difficulté étant pris en charge par des maîtres spécialisés, éventuellement dans un autre cadre que l'école. Il serait possible de laisser les élèves en groupe classe pour les matières dites d'ouverture, ils ne seraient séparés que pour les matières théoriques.
- Il faudrait développer les structures déjà existantes telles que les RASED, dans un but double : 1) que des visites plus fréquentes permettent un réel suivi et non plus un simple diagnostic. 2) que ces structures soient plus spécifiques au cycle ; il faudrait un « RASED Collège », en somme.
- Les visites d'Assistants Sociaux doivent être plus nombreuses et plus régulières dans le primaire, afin de prendre en charge tous les problèmes extérieurs liés à l'échec des enfants.
- Le problème de la lecture et de la compréhension écrite nous semblant être à la source de la plupart des difficultés scolaires, il serait bon de faire passer à chaque enfant une visite d'orthophonie, afin de déceler les dyslexies et autres problèmes nécessitant des soins que l'École ne peut pas prodiguer.

2. Structures spécifiques

- Il est capital de mettre en place une structure parallèle spéciale pour les enfants qui ne savent pas lire lorsqu'ils quittent le CP. Ces structures doivent être souples et perméables, afin de répondre à des besoins différents tant au niveau de la durée que des contenus.
- Dans la mesure où l'on établit des classes de niveau, les enseignants qui auront en charge les élèves en grande difficulté doivent recevoir une formation particulière dans ce domaine, afin de savoir utiliser des méthodes plus ludiques pour enseigner des notions fondamentales.
- Ces mêmes enseignants et les autres doivent être tenus de participer à la formation continue par le biais de stages disciplinaires obligatoires.
- Il faut conserver le soutien et l'Aide au Travail Personnel, en groupes à effectifs réduits, déterminés par les besoins de chaque élève et non pas selon l'ordre alphabétique. Ces structures sont nécessaires à tout niveau, de la sixième à la troisième pour le collège.

3. Les programmes

- Il faut absolument proposer des programmes allégés pour les élèves en grande difficulté, afin d'offrir des parcours différents. Par exemple, un élève qui entre en quatrième avec de grandes difficultés ne devrait pas être obligé d'étudier une deuxième langue vivante. Précisons qu'aucun professeur de langue n'était présent autour de la table lorsque cet exemple a été donné. Dans le cas contraire, nous aurions certainement pu apporter un contre argument à cette proposition.
- Il est indispensable de consulter les enseignants lors de l'adoption des programmes. Eux sont en contact avec les élèves et connaissent leurs difficultés, les centres d'intérêt et les capacités de compréhension liés à leur âge, les notions qu'il est nécessaire de connaître à chaque niveau pour pouvoir aborder le niveau suivant.

4. L'orientation

- Il faut rendre les stages obligatoires pour les élèves de quatrième et de troisième, sur le temps scolaire, grâce à des semaines banalisées pendant lesquelles, d'ailleurs, les enseignants seraient tenus de se former eux aussi (cf point 2).
- Pourquoi ne pas développer les systèmes d'alternance pour certains élèves en échec scolaire mais motivés pour une voie professionnelle ?
- Pour développer le contact avec le monde du travail, il faudrait faciliter les visites d'entreprises, d'usines, de fermes... pour que les élèves puissent se rendre compte sur le terrain de ce en quoi consiste telle ou telle profession.
- Il serait bon que des professionnels puissent également venir à l'école pour parler de leur métier et répondre aux questions des élèves. Les forums des métiers existent déjà mais sont des structures à trop grande échelle ; il faudrait que les professionnels viennent dans les établissements, à commencer par les parents d'élèves qui accepteraient de se prêter à cette expérience.

PRIORITES POUR L'ECOLE

L'équipe d'animation, en toute honnêteté intellectuelle, s'efforce de dégager les trois priorités pour l'Ecole qui auront émergé de l'ensemble des discussions qu'elle aura animées.
Chaque priorité doit être formulée en une phrase.

I) Il faut, dès le début de la scolarité, donner aux enseignants le pouvoir d'orienter les élèves en grande difficulté vers des structures adaptées, à effectifs réduits.

II) Le collège doit proposer différentes classes à programmes spécifiques et parfois allégés, après consultation des enseignants quant au contenu de ces programmes et aux modalités de leur application.

III) L'Ecole doit s'ouvrir davantage au monde extérieur en mettant plus tôt et plus souvent l'élève en contact avec le monde du travail.

ATELIER N° 3

Thème n°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

II) CONSTAT SUR L'ECOLE : (maximum 1 page)

Les participants ont souhaité s'exprimer directement sur le thème proposé.

1. Il a été dit que la violence est un phénomène de société, dans les médias, les films, les dessins animés, jeux vidéos. Pour certains enfants, ceci leur permet d'extérioriser la violence sans la mettre en pratique, en revanche, pour d'autres, ceci peut être le point de départ d'une violence qu'ils répètent au collège.
2. Nous avons noté deux causes principales à la violence à l'Ecole :
 - une cause scolaire : Les enfants qui accumulent des lacunes et de fait sont en grande difficulté, leur seul moyen de se valoriser par rapport aux autres est d'adopter une attitude « hors norme » : parler vulgairement à ses camarades, aux adultes et devenir violents.
 - Une cause familiale : Quand le seul mode de communication existant dans la famille est la violence, les enfants répètent ces mêmes schémas à l'extérieur et notamment au collège.
3. Certains parents démissionnent ou sont dépassés face aux difficultés scolaires et / ou familiales de leur(s) enfant(s) et d'autres ne peuvent pas ou ne savent pas imposer des limites et des points de repère.
4. Les enfants attendent de la part de l'Adulte des limites strictes et des points de repère bien définis et surtout qu'il s'y tienne. Il existe des adultes qui, de part leur comportement, provoque des situations d'humiliation pouvant conduire à des incivilités voire de la violence.
5. L'effet de groupes des adolescents contre l'Adulte ne permet pas de calmer un élève difficile et encore moins d'intervenir en cas de bagarres : ce n'est pas leur rôle.
6. Le collège est placé en ZEP et il est noté qu'il n'y a pas suffisamment d'adultes pour gérer tous les problèmes de violence et d'incivilités (surveillants, assistantes sociales,...).
7. Les sanctions déjà existantes sont interprétées et perçues de manière différente selon les professeurs et les élèves impliqués. Il est noté que des élèves en difficulté ne vont pas avoir systématiquement de sanction alors qu'un « bon » élève sera sanctionné dès le moindre écart. En effet, pour les élèves scolaires, la plus petite punition est mal ressentie alors que pour des jeunes en grande difficulté, qui n'ont plus peur de rien, aucune sanction ni exclusion n'aura d'influence sur leur comportement.

ATELIER N° 3

Thème n°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

II) SYNTHÈSE DES DÉBATS : (Maximum 4 pages)

1. Pour les enfants connaissant la violence dans leur milieu familial, il faudrait leur proposer des structures, des internats, des foyers où on pourra leur offrir des règles de vie de communauté, des limites à suivre.
2. Il faudrait également apporter de l'aide aux parents qui ont des difficultés à éduquer leurs enfants.
3. Lorsqu'une sanction est donnée à l'École, les parents devraient accepter cette décision, ne pas la discuter et surtout ne pas décider de ne pas l'appliquer.
Si un élève ne vient pas au collège faire ses heures de colle, il faudrait lui refuser l'accès aux cours à son retour et convoquer les parents immédiatement. Les parents devraient s'impliquer dans l'acceptation de la sanction.
Il faudrait pouvoir garder les élèves en fin de journée (puisqu'ils ne viennent pas les jours de colle). Ceci signifie que ce sont les parents qui doivent alors se déplacer pour venir chercher leur enfant ; ce qui perturberait leur quotidien. Peut-être que dans ce cas, les parents seraient forcés de prendre leur responsabilité et ainsi l'élève éviterait tout comportement déviant.
4. Il ne faudrait pas attendre les situations graves pour réagir mais plutôt proposer des structures, des dispositifs et des moyens supplémentaires dès le signalement d'enfants en difficultés tant scolaires, comportementales que familiales.
5. il faudrait des surveillants supplémentaires, un assistant social à plein temps, un psychologue scolaire, un suivi judiciaire, dans certains cas, plus strict.
6. Les collèges actuels avec les classes hétérogènes sans prendre en compte les problèmes de comportement en classe et au sein de l'établissement ne répond pas aux difficultés scolaires et familiales des enfants. Il faudrait proposer des structures plus petites, des classes relais et des dispositifs permettant aux élèves en difficultés de trouver un sens au collège et ainsi préparer leur avenir en élaborant leur projet professionnel.

PRIORITÉS POUR L'ÉCOLE

L'équipe d'animation, en toute honnêteté intellectuelle, s'efforce de dégager les trois priorités pour l'École qui auront émergé de l'ensemble des discussions qu'elle aura animées.
Chaque priorité doit être formulée en une phrase.

I) Une prévention efficace à la violence et aux incivilités nécessite la mise en place de structures, de dispositifs et de moyens supplémentaires.

II) Pour être efficace, toute sanction doit être certaine sans donner lieu à discussion afin de provoquer une contrainte mettant les élèves et les parents face à leurs obligations.

Samedi 13 décembre 2003

ATELIER N° 2

Thème n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les membres du groupe espèrent qu'il sera tenu compte de leurs remarques et de leurs propositions, compte tenu de l'énergie déployée par les participants et des moyens mise en œuvre pour ce Débat, même si, dans leur ensemble et à la lumière des débats précédents (sur les programmes, en particulier), ils se montrent sceptiques. Ils ne manqueront pas de se montrer vigilants afin que leurs idées soient retranscrites et prises en compte par le Ministère.

III) CONSTAT SUR L'ECOLE : (maximum 1 page)

Le collège unique est un échec, voire une catastrophe, qui crée de l'échec scolaire et ne gomme pas les inégalités sociales.

L'existence des classes hétérogènes fait :

- que les élèves en difficulté sont découragés et/ou ne surmontent pas leurs difficultés.
- que les meilleurs perdent leur temps et ne tirent pas vers le haut les plus faibles.
- que seuls quelques élèves moyens sont tirés vers le haut.

Les difficultés commencent, pour certains, dès la 6^{ème} et ne font que s'aggraver, amplifiées par le fait que tous les élèves suivent le même cursus jusqu'en 3^{ème}, avec les mêmes matières, quels que soient leurs résultats.

Par collège unique, il faudrait entendre que tous les élèves fréquentent le même collège, mais pas le même enseignement. Se pose le problème de la LV2 imposée à tous en 4^{ème}, mais aussi celui des programmes qui sont souvent inadaptés aux capacités des élèves (ces programmes avaient été remis en cause par bon nombre d'enseignants, lors de journées de réflexion, il y a quelques années, sans qu'il soit tenu compte de leurs remarques et de leurs suggestions).

Le risque à moyen terme, est de voir s'installer, comme aux Etats-Unis, une école à deux vitesses :

- pour les meilleurs, les plus favorisés socialement, ceux dont les parents feront les plus forts sacrifices, l'école privée qui formera l'élite.
- Pour les autres, l'école publique qui deviendra « l'école des pauvres ».

Les membres du groupe refusent une telle perspective, contraire aux objectifs d'une école républicaine fondée sur l'égalité des chances.

ATELIER N° 2

Thème n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

II) SYNTHÈSE DES DEBATS : (Maximum 4 pages)

I – Constat sur le thème :

1 – De la part des professeurs :

- Absence de motivation, de participation de beaucoup d'élèves.
- Manque de travail personnel, en particulier à la maison.
- Elèves perturbateurs et /ou qui sont « perdus » parce qu'ils ont accumulé tellement de lacunes au cours de leur scolarité qu'ils ne peuvent faire face aux programmes de la classe où ils sont.

2 – De la part des élèves :

- Ennui pendant les cours qui se traduit soit :
 - par la passivité
 - par l'agitation
 - par l'absentéisme
 - par le refus du travail scolaire pendant et hors des cours.
- Fatigue liée aux rythmes scolaires (lourdeur des journées de classe) et au travail cumulé après ces journées de classe) et au travail cumulé après ces journées de classe qui entraîne rejet et/ou découragement.

3 – De la part des parents :

- Rapport souvent affectif que les élèves ont à la matière et/ou au professeur.
- Manque d'autonomie des enfants, qui sollicitent beaucoup les parents qui travaillent parfois tous les deux.
- Surcharge de travail et manque d'organisation dans la planification du travail à la maison.
- Découragement de l'élève qui travaille et ne réussit pas.

II – Propositions :

1 – Pour l'Institution :

- Revoir l'organisation du collège unique, facteur d'échec.
- Mettre en place des structures d'accueil (groupes de niveau, classes spécifiques) avec des passerelles plus nombreuses en cours de scolarité.
- Revoir les contenus des programmes de certaines matières qui ne sont pas adaptés à la majorité des élèves et conduisent à l'échec.
- Limiter les effectifs des classes (inférieur ou égal à 24 élèves) afin que les professeurs puissent mieux gérer la classe et mieux s'occuper de l'ensemble des élèves.
- Remettre en cause la pédagogie différenciée en différenciant les contenus : 1 LV1 obligatoire pour tous avec horaire renforcé (à partir de la 4^{ème}), 1 LV2 facultative.
- Limiter le pouvoir des parents dans l'orientation de leurs enfants.

2 – Pour les parents :

- Manifester de l'intérêt aux enfants et à leur scolarité par le dialogue, les conseils, les encouragements, une attitude compréhensive sans être laxiste (pas trop de pression, l'élève a droit ponctuellement à l'erreur).

- Suivre le travail et les résultats à l'aide du cahier de textes, du carnet de correspondance, des bulletins inter trimestriels et trimestriels.
- Participer aux réunions parents – professeurs et ne pas hésiter à les rencontrer individuellement quand c'est nécessaire.
- Mettre en place, en début d'année scolaire, des réunions parents – professeurs où les équipes pédagogiques présenteront le programme de l'année et les exigences en matière de travail scolaire, voire des méthodes d'apprentissage.
- Plus concrètement, établir avec les enfants un planning de travail qui permettra de mettre en évidence une éventuelle surcharge de travail certains jours et d'en parler avec le professeur principal, mais aussi d'étaler, quand c'est possible le travail dans le temps.

3 – Pour les enseignants :

- Soigner l'accueil des élèves afin de les mettre en confiance dès le début du cours.
- Donner confiance à l'élève en lui montrant que l'échec est formateur, que chacun a des domaines où il peut réussir, même si ce n'est pas dans tous.
- Valoriser la réussite afin de transformer une spirale de l'échec en spirale de la réussite.
- Susciter l'intérêt et l'adhésion en « dynamisant » les cours, en variant les activités, en offrant des perspectives et en montrant l'utilité de la matière enseignée pour la vie future (personnelle, professionnelle et sociale).
- Avoir des exigences raisonnables, adaptées, « expliquées » aux élèves et aux parents.
- Donner aux élèves des méthodes de travail et d'apprentissage générales et spécifiques à leur discipline.
- Alternier, diversifier les contrôles :
 - en qualité (fondés sur le raisonnement, la compréhension et la mémorisation par cœur.
 - En quantité (devoirs courts / de synthèse) : peut-être vaut-il mieux de devoirs, exercices ou leçons moins longs mais plus fréquents...
 - Eviter les contrôles ou interrogations – sanctions qui, pour quelques perturbateurs, pénalisent toute la classe.
 - Expliquer aux élèves ce qu'on attend d'eux, sous quelle forme se fera le contrôle, sur quels critères.
 - Prendre en compte les difficultés de certains élèves qui ont des problèmes au niveau de l'écriture et / ou de l'orthographe. Par exemple, on peut remplacer la dictées des cours ou la prise de notes par des résumés tapés par le professeur et photocopiés.

PRIORITES POUR L'ECOLE

L'équipe d'animation, en toute honnêteté intellectuelle, s'efforce de dégager les trois priorités pour l'Ecole qui auront émergé de l'ensemble des discussions qu'elle aura animées.

Chaque priorité doit être formulée en une phrase.

I) Un collège pour tous avec des programmes et une pédagogie adaptés aux élèves.

II) Un collège qui ménage des passerelles entre les différentes classes.

III) Des enseignants et des parents qui oeuvrent ensemble pour la réussite de leurs enfants.

Samedi 13 décembre 2003

ATELIER N° 4

Thème n°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

IV) CONSTAT SUR L'ECOLE : (maximum 1 page)

Préliminaire : Les enseignants ne se font aucune illusion quant à la portée et à l'efficacité du débat.

- Il convient de réfléchir sur le rôle de l'école par rapport à la formation professionnelle = ce qu'on apprend à l'école est-il adapté pour intégrer le monde du travail ?
- Quel est le rôle de l'apprentissage ? 15 % des élèves quittent l'école sans C.A.P., B.E.P., ni bac : mais à quel niveau précis ont-ils arrêté ?

Ce chiffre correspond sans nul doute au 10-15 % d'élèves en difficulté repérés dès le départ, la moitié étant en très grande difficulté.

- Il est problématique que l'orientation dépende du milieu social : l'école ne gomme donc plus les différences de milieu
- L'appellation « baccalauréat » masque en fait des réalités très différentes : baccalauréat classique, professionnel, ...
- Il semble difficile de comparer les chiffres de réussite français au baccalauréat ou au C.A.P. avec ceux des autres pays : en effet, les systèmes éducatifs sont vraiment très différents
- La moitié des étudiants réussissent le D.E.U.G en 2 ans, mais il faut 5 ans pour que ¾ des étudiants le réussissent : en effet, certains ne trouvent pas leur voie (l'information concernant l'orientation est-elle suffisante ?) et passent d'une spécialité à l'autre.
- Dans le système éducatif, c'est la réflexion qui est mise en valeur. Or l'intelligence peut être de différents types (technique, ...). Une prise en compte de ce phénomène – qui passerait par une meilleure information au collège – permettrait de revaloriser l'enseignement technique et de ne plus le faire apparaître comme une voie de garage.
- Le collège unique pose les problèmes suivants :
 - o Certains élèves sont en échec pendant 5 ans = on maintient dans l'échec les plus faibles
 - o Mais on dégoûte également les plus brillants.

Par ailleurs, le fait de faire passer en classe supérieure un élève aux résultats faibles ne lui est d'aucune utilité et va l'amener à baisser les bras ; quant au bon élève, il ne peut que s'étonner du manque d'importance accordée aux résultats scolaires de certains.

Auparavant, 20 % des élèves allaient en classe de transition : à présent, ils demeurent dans une structure classique et s'ennuient.

- Il serait intéressant d'évaluer les résultats de l'élève dans le primaire et non plus seulement à la sortie du primaire.
- Le fait qu'un seul redoublement soit possible à l'école primaire va amener un élève en échec scolaire à le rester tout au long de sa scolarité.
- Plus tard, l'armée détectera les illettrés mais elle ne répare rien...
- L'année scolaire semble finir en mai : il est donc difficile aux enseignants de collège d'avoir une vue globale des résultats de l'élève au primaire.
- Les enseignants déplorent le manque de liaison collège - école primaire et, surtout, collège-lycée.
- Il semblerait qu'un enseignant sur 2 ne reçoive pas une véritable formation : comment dès lors être crédible par rapport aux élèves et aux parents ?
- Le collège est le lieu d'une tension entre deux exigences :
 - l'intégration = la culture de base à donner à tous les élèves
 - la spécialisation, la différenciation en vue d'une orientation bien adaptée

En réalité, on retrouve à peu près tous les élèves en niveau collège.

- La constitution de classes hétérogènes n'a guère de résultat probant :
 - le climat est détérioré
 - les performances des élèves les plus faibles ne s'améliorent pas
- Depuis la réforme récente du Brevet, les enseignants ont noté que le niveau d'exigences avait nettement baissé, voire dégringolé. De plus, la notation semble trop large.

ATELIER N° 4

Thème n°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

II) SYNTHÈSE DES DÉBATS : (Maximum 4 pages)

1/ L'amélioration des relations parents-professeurs et professeurs-élèves passe par une meilleure connaissance du système éducatif :

- Pour faciliter la transition école primaire-collège, l'institution s'oriente – t-elle vers l'utilisation d'instituteurs pour venir enseigner en collège ??? Pour les professeurs, cette éventualité n'est ni satisfaisante, ni admissible !
- ⇒ Dans notre collège, même s'il est certain que les élèves sont déçus par certains changements (plus de professeurs, changement de salles...), l'entrée en 6^{ème} est bien préparée
- Les parents notent que le jargon employé par les responsables de l'orientation est souvent déstabilisant : qui peut faire clairement la différence entre S.T.T. / S.T.I., ...Par ailleurs, il paraît étrange d'avoir des options obligatoires et des options facultatives.
- ⇒ Il serait bon de simplifier la terminologie de l'orientation.
- ⇒ Les parents et les élèves devraient être plus informés : par exemple, les professeurs de lycée pourraient venir présenter leur option.
=> le dialogue collège-lycée est donc important
- ⇒ La conseillère d'éducation pourrait généraliser les entretiens individuels
- Il semble primordial, pour présenter une plus grande cohérence face aux parents, que le dialogue au sein d'un même établissement ou entre établissements soit accru.

Rq : Il semble important également que l'école permette à l'élève de mieux se connaître et d'optimiser ses potentialités : ainsi, il serait intéressant d'instaurer des cours de méthodologie où l'on apprendrait, par exemple, quel est son type de mémoire.

2/ Les relations avec les enseignants doivent s'établir sur le respect de leurs compétences et de leur savoir-faire :

- Il est inadmissible qu'un parent porte un jugement sur le travail du professeur : le parent n'est pas un professionnel de l'éducation.
- Néanmoins, il existe un problème de recrutement qui peut nuire à la crédibilité des professeurs.
- Dans le domaine de l'autorité, que faire lorsqu'un enseignant ne tient pas sa classe ?
- L'enseignant ne doit pas seulement faire passer un enseignement qui aurait un but purement utilitaire ; il doit aussi communiquer le goût d'apprendre et stimuler la curiosité intellectuelle.

3/ Parents- professeurs : des rôles spécifiques :

- La place des parents est auprès de leurs enfants. Or, dans notre région, les parents sont souvent absents car ils travaillent au Luxembourg ; ils peuvent donc récompenser leurs enfants grâce à l'argent gagné mais ils ne sont pas présents.
- De plus, il faut souligner la généralisation des familles monoparentales
- L'accompagnement des enfants est primordial, surtout le soir : que prévoir pour les enfants dont les parents sont absents ?
Il semble difficile de mettre en place une étude le soir : serait-elle basée sur le bénévolat ? Qui

interviendrait (enseignants ou parents)? Comment faire avec les horaires des bus ?

- ⇒ nous touchons donc aux limites de l'école par rapport à la société.
- Mais il est surtout important que les parents croient au rôle de l'école, qu'ils montrent à leurs enfants que c'est important.

4/ Parent- professeurs : un dialogue facilité.

- L'organisation des rencontres parents-professeurs n'est pas très efficace car le temps d'attente pour les parents est beaucoup trop long. De plus, les parents se rendent majoritairement chez le professeur principal et certains collègues se retrouvent sans élève... Ils quittent donc les lieux et, quand les parents viennent les voir plus tard dans la soirée, ils ne trouvent plus personne.
- ⇒ il faudrait peut-être organiser une réunion générale avec tous les parents et tous les professeurs de la classe. Mais cela implique que tous les professeurs soient là...
- ⇒ de plus, il est impératif de conserver l'entretien individuel
- ⇒ l'adoption de tranches horaires est possible, mais fort complexe à respecter dans la pratique.
- Les parents devraient-ils intervenir davantage dans l'école ?
- ⇒ Ils sont déjà présents aux réunions, conseils de classe, conseil d'administration, conseil de discipline (rappelons qu'au conseil de discipline il y a 4 parents pour 2 professeurs, ce qui est anormal)
- ⇒ Sur le plan pédagogique, non mais peut-être comme témoins ou comme intervenants extérieurs.
- ⇒ Peut-être faudrait-il instaurer des espaces particuliers où parents et enseignants pourraient se rencontrer
- Quoi qu'il en soit, il est important d'organiser des moments et des espaces de paroles entre parents et professeurs, mais aussi entre les professeurs.

5/ Les relations élèves-professeurs

- Pour paraître plus cohérents et plus efficaces par rapport à leurs élèves, les enseignants devraient se concerter davantage et harmoniser leurs exigences
- ⇒ par rapport au matériel : cela permettrait de diminuer le poids des sacs
- Rq** : dans l'état actuel des choses, les casiers ne sont pas utilisés au mieux car les récréations sont trop courtes pour pouvoir décharger ses affaires ; il faudrait donc modifier les horaires de récréation, et donc les horaires de bus...
- ⇒ par rapport aux devoirs : pour aider les élèves à mieux s'organiser dans leur travail à la maison ; dans le cas contraire, on peut se demander s'il ne vaudrait pas mieux supprimer les devoirs à la maison puisque de plus en plus d'élèves ne les font pas. Mais cette suppression ne faciliterait pas l'adaptation de nos élèves en lycées.
- Les relations élèves – enseignants devraient être basées sur la confiance et le respect : attention donc aux annotations de type « idiot ! » (à remplacer par « raisonnement illogique ») sur les copies.
- Mais il est indéniable qu'il existe un phénomène d'usure et de fatigue chez les enseignants : comment gérer ce problème ?
- ⇒ en utilisant les formations, qui permettent entre autres de faire une pause dans le déroulement de l'année
- ⇒ mais que faire des élèves pendant ce temps ? Il faudrait prévoir des remplaçants.

En fait, il n'existe aucune solution miracle mais il faudrait mettre au point un panel de solutions dans lequel chacun pourrait trouver son compte.

PRIORITES POUR L'ECOLE

L'équipe d'animation, en toute honnêteté intellectuelle, s'efforce de dégager les trois priorités pour l'Ecole qui auront émergé de l'ensemble des discussions qu'elle aura animées.

Chaque priorité doit être formulée en une phrase.

I) Veiller à la formation des enseignants pour que leur professionnalisme engendre la confiance des parents et des élèves.

II) Développer les concertations entre professeurs d'un même établissement (mêmes exigences), entre établissements (collège – lycée), entre parents et professeurs (réunions à repenser)

III) Rendre plus claire, plus lisible, plus accessible l'orientation (≠ jargon ONISEP)

